

Coucou les lecteurs

Voilà de nouveau, trois mois à raconter dans une petite lettre: je ne veux pas vous faire un résumé, mais plutôt en tirer certains points forts vécus de début mars à fin mai: deux voyages en France et entre temps, pleins de choses chez moi en Allemagne.

Tout d'abord le séjour à Briançon, partagé avec une trentaine de personnes, des grands et des petits. Des copains



et des copines avec plein de chouettes jouets: en particulier Clara, qui me prête sa poussette pour les poupées, ... ou qui ne me la prête pas mais cette grande fille qui fait presque le double de ma taille ne me fait pas peur: je la pousse en disant „non“ et avant qu'elle ne se remette de ses émotions, je suis déjà loin avec la poussette. Il y a aussi Esther qui me prête tout: ses jouets dans le bain, sa luge et son papa



pour descendre de belles pistes enneigées, et tous les autres jouets dans le salon. Il y a aussi d'autres enfants, mais ils sont soit trop petits, soit trop grands pour jouer avec. La neige est super et j'en profite bien lors de ballades à pieds, en poussette ou lors de folles descentes en luge. Bon, c'est bien tout ça mais le séjour ne dure qu'une semaine et il faut déjà rentrer chez nous. Mais le deuxième voyage en France pointe déjà son nez: Paques, un mois et demi plus tard, où je rencontre Julie, Alisée et leurs parents respectifs, et bien-sûr, la famille:



Papé (qui sait bien faire les lapins de neige avec papa), Tati (avant, elle s'appelait Fleirine, mais maintenant c'est „Tati“, comme ça je peux prononcer son nom), Myline, Pyline (je les appelle tous les deux „Minine“, comme ça il n'y a pas de jaloux). Nous jouons à un jeu rigolo qui consiste à chercher des



balles qui sont cachées. Je m'aperçois au bout d'un moment, que ces balles, si on retire la pellicule d'aluminium qui les entoure, sont en chocolat. Je m'arrête donc de les chercher et en prends directement dans mon panier. Au bout du troisième chocolat, maman trouve que je devrais arrêter, mais ce n'ai pas mon opinion, et plus comme il fait chaud, je n'ai pu en avaler que la

moitié, le reste est réparti entre mes mains, ma figure et mes cheveux. Au bout du quatrième chocolat, papa a une super idée: il cache de vraies balles en plastique que je dois chercher et dès que je les ai toutes trouvées, il les cache de nouveau et nous nous amusons beaucoup.

Au fait, je tiens à vous dire que si je m'appelais „Mana“ début mars, je suis passée à „Maya“, et depuis début mai, je m'appelle „Amaya“. Maman, que j'appelle aussi „Mina“ depuis que papa m'a dit que son nom est Sabrina, a arrêté d'écrire mes progrès linguistiques car elle n'arrive plus à suivre tous les mots nouveaux que j'arrive à prononcer (un peu en allemand, mais majoritairement en franchis). Ma pédiatre est dans le coup: elle a dit à maman lors de la dernière visite que nous lui avons faite, qu'un enfant devait savoir prononcer au minimum 30 à 40 mots à l'âge de deux ans, donc comme j'en fais déjà plus du triple, ce n'est plus la peine de les noter!

Bon, puisque c'est ça, j'apprends à lire, na! Maman m'a montré un A et quand papa entre à la maison le soir, je



lui montre le A et lui dis: „A“. Il est tout étonné et heureux alors, après un gros bisou, il me montre que dans notre couloir, il y a plein d'affiches, avec beaucoup de A. Il y a aussi plein d'autres lettres et je pose mon doigt sur chacune d'elles en demandant ce que c'est. C'est un peu compliqué mais très intéressant. Les lettres les plus faciles sont le A, le I, le O, il y a aussi le R et le S qui sont sympas, mais celle que je préfère est le A. Vous ne le savez peut-être pas, c'est pourquoi je me permets de vous mettre en garde, nous sommes envahis par des lettres, tout particulièrement par des A. Il y en a déjà quatre sur ma porte de chambre: avec d'autres lettres, les A se sont organisés pour écrire mon nom, on en trouve aussi plein dans chacun de mes

livres, sur la boîte des chocolats que papa mange en ce moment, dans la rue sur des grandes affiches ou sur des enseignes de magasins... méfiez-vous, je suis sûre que vous aussi, vous en avez tout plein chez vous! Bon, mais ce n'est pas grave, les A sont gentils, ils ne sont pas bruyants, n'ont pas besoin d'entretien, ils aiment seulement se faire remarquer et se plaçant à des points stratégiques.

Bon, je sais lire, mais je sais aussi compter... jusqu'à 2. Ca ne vous semble pas beaucoup? Et pourtant c'est énorme puisque cela signifie que je sais différencier le singulier du pluriel. Après, les autres chiffres qui s'ajoutent ne sont plus qu'une histoire de mémoire et non de compréhension.

J'adore me promener en voiture, et c'est chouette car le voyage entre la crèche et la maison que je fais trois fois par semaine est assez long. Sur la partie d'autoroute qui est la moins intéressante, je lis mon livre et m'empiffre de biscuits „gaco, gaco“. En ville, en général, j'ai de la chance car il y a des bouchons. Il y a beaucoup de voitures tout autour de la notre et je les admire: „Oh!, blblblblblbl! Tut, tut! Blblblblblbl!“; il y a aussi de très grands immeubles et je m'exclame: „Oah!“, ou bien „maison“. Sur le bord de la route, il y a des inscriptions avec des A qui se promènent dessus: „AAAA“, j'essaye de les détecter sur tout le trajet. Il y a également d'autres lettres alors je commente: „AAA, RRR, SSS. AAAA, AAA, OOO, AAA,...“ Nous passons de temps en temps sous un tunnel, avec plein de jolies lumières qui défilent. Il y a aussi des lumières rouges devant lesquelles il faut s'arrêter, alors je dis: „non, non, non“ pour signifier qu'il ne faut plus rouler, ou: „(s)top“, ou bien des fois je dis carrément: „rouge!“. Ensuite, c'est vert alors soit je m'arrête tout simplement de dire „non, non, non“, soit je dis: « vert ». S'il fait beau, au retour de la crèche, papa conduit jusqu'au lac Starnbergersee et nous allons jeter des pierres dans l'eau. Quand je serai grande, j'apprendrai à faire des ricochets. Il y a des canards qui passent alors nous leur faisons coucou et je leur donne un peu de mes biscuits. Ah!, c'est chouette d'être au bord du lac avec papa!

J'aime bien jouer dehors, dans le jardin. En général, je prends mon tricycle en installant mon biberon devant et



mon chien Hou-Hou derrière. Je pose mes pieds sur les pédales et c'est maman qui pousse. Dans la pelouse, il y a des fleurs et elles sont belles alors j'en ramasse quelques-unes et les mets dans ma poche. Il y a aussi des petites pommes de pin que je ramasse. Je cours dans le coin où il reste quelques feuilles mortes de l'automne dernier et marche dedans: ça fait „scrouch, scrouch“. Ensuite je joue à



cache-cache: c'est maman qui va derrière l'arbre et je dois la trouver. Je passe devant les vélos alors ça me donne envie d'en faire: je demande à maman de m'installer dans la remorque et lui dis ensuite qu'elle doit pédaler. Nous nous promenons dans le village, avec un premier arrêt vers les poules: nous les regardons et je leur dis „cot, cot, cot“, nous continuons et nous croisons un chien alors je lui dis „hou, hou“ depuis ma fenêtre, nous faisons ensuite un arrêt vers les chevaux et je leur tends de l'herbe qu'ils viennent manger dans ma main. Le dernier arrêt de notre promenade est l'aire de jeux, où je suis la reine des balançoires et du toboggan. Il y a aussi un bac à sable où, en tant que maître des travaux, j'indique à maman les endroits où elle doit faire les tours du château. Nous plantons des petites brindilles au

sommet de chacune d'elles. Quand c'est terminé, j'enlève délicatement la brindille, puis, d'un vigoureux coup de main ou de pied, j'aplatis chaque tour. Comme elles sont cassées: je dis: „Taputt“.



Bon, mais il ne faut pas pour autant me prendre pour une brutale. D'ailleurs, en ce moment, je suis dans une phase où j'adore



faire des câlins: à papa, à maman, mais aussi à une photo de papa quand il n'est pas là, à mes nounours, à mes jouets...

Quand je suis à la maison, j'ai beaucoup de travail: je réorganise les pièces, en déplaçant les jouets et les petits meubles en fonction de ma vision de l'aménagement intérieur, mais comme maman remet toujours tout à sa

place d'origine, ça me prend beaucoup de temps. Je dois aussi m'occuper de mes poupées et de mes nounours: mes deux petites poupées bleues veulent chaque jour faire de la balançoire et je dois les accompagner car elles sont trop petites pour en faire toutes seules, mon tigre Aie-aie-aie (c'est son nom) a soif et je lui donne mon biberon, mon chien Hou-Hou est enrhumé et je dois le moucher, mon gros cochon rose est parti, alors il faut le chercher partout, en fait il s'était caché dans le tiroir du bureau. Ensuite, j'ai



à peine le temps

de lire deux ou trois livres sur les genoux de maman que déjà mon chat en peluche me dit qu'il est fatigué et je dois aller le coucher dans mon lit puis quitter ma chambre en disant „ssschchch!, dodo, sssschch!“, puis c'est au tour de mon chien d'avoir soif alors je lui donne mon biberon, au passage, je bois aussi un petit coup, ensuite ma grande poupée veut faire une promenade en poussette dans le couloir, puis c'est le lapin en peluche qui appelle pour aller se balancer avec moi sur l'éléphant à bascule pendant que je

lui siffle une mélodie, mes autres lapins en peluche me réclament à manger alors je les installe sur les chaises autour de ma petite table et à l'aide d'un cube et d'une cuillère en plastique, j'organise leur repas... Bon, j'arrive quand même à m'en sortir car je suis assez souvent à la maison. Heureusement que je n'ai pas la crèche à temps plein avec juste les soirées pour m'occuper de toutes ces tâches ménagères, sinon, je n'y arriverais pas!

Des fois, j'ai aussi le temps de jouer: ce que je préfère en ce moment, c'est faire mon grand puzzle en bois,

mettre la clef dans la serrure de ma petite maison pour que la porte s'ouvre et poser mes balles de couleur sur des disques de même couleur tout en nommant en même temps cette couleur. Jaune, orange, rouge, bleu, vert, blanc, noir n'ont plus de secret pour moi maintenant! Ce qui m'amuse aussi beaucoup, c'est de jouer au chien: je marche à quatre pattes en aboyant. Une autre occupation est de me regarder dans la glace et de m'étudier: sourires charmeurs, grimaces épouvantablement drôles, mouvements de ma bouche quand je parle, air raffiné puis comique quand je porte sur la tête un chapeau puis la chaussette de papa qui traîne par-là, ou quand je mets un cube devant la bouche en guise de bec.



Maintenant, j'ai envie de cuisiner: je vais chercher maman et la tire par la main jusqu'à la cuisine, puis je tire ma chaise dans la cuisine, maman m'installe dessus, sinon je monte toute seule, mais c'est plus difficile. Pour le



repas du soir, nous préparons une quiche: maman me passe les œufs, je les casse un à un et lui rend pour qu'elle les ouvre au dessus d'un bol, ensuite, je verse le bol dans le saladier. Avec mon index, je crève le jaune, puis maman mélange pendant que je m'essuie les mains parce que je n'aime pas avoir les mains sales. Maman m'aide à ajouter le lait dans le saladier, puis elle étale la pâte dans le moule, j'arrache quelques morceaux pour tester si elle est bonne et j'en ai plein dans la bouche. J'étale les lardons et le fromage, en me servant largement au passage, puis maman fini toute seule la quiche. Ensuite, pour l'entrée, maman épluche les carottes et je les croque pour les tester. Je les introduis dans le

mixer et appuie sur le bouton. Oh, la, la, ça fait beaucoup de bruit! Quand les carottes sont râpées, je les prends avec les mains pour les mettre dans un saladier. Les petits morceaux se coincent entre mes doigts alors je le dis à maman: „mains, mains“ et je les montre pour qu'elle me les essuie: j'ai horreur d'avoir les mains sales.

Maman veut ensuite étendre le linge, mais en fait, c'est moi qui fait tout: je sorts le linge toute seule de la machine à laver en le mettant dans une bassine, je me fais aider pour la porter près de l'étendage, puis je passe un à un les vêtements à maman pour qu'elle les étende. De temps en temps, je prends une chaussette ou une serviette et parts en courant en disant „bitte“: il faut que maman me supplie de lui rendre et à chaque fois qu'elle me dit „bitte“ (s'il te plait), je fais un petit pas en avant pour lui faire croire que je vais lui donner. Ah! J'aime me faire prier!

C'est l'heure de prendre mon bain. Maman met le bouchon au fond de la baignoire et fait couler l'eau, pendant que je commence à lancer par dessus bord les jouets qui

m'accompagneront dans cette expédition. Quand c'est prêt, je vais dedans et m'amuse beaucoup: je bois l'eau dans mes petits bols, je lance des jets avec mon dauphin cracheur, la roue du moulin tourne à toute vitesse quand on verse de l'eau dessus, je gicle et éclabousse tout et maman se fâche si je fais exprès de remplir les jouets et de les vider à l'extérieur de la baignoire.

Au bout de plusieurs avertissements, elle enlève tous les jouets qui se remplissent et me donne à la place un gant de toilette. Je l'enfile et elle me dit les endroits qu'il faut que je frotte: la bouche, le nez, le front, les cheveux, les oreilles, les joues, le nombril, les bras, le dos, les pieds, le zizi, les fesses et je frotte tout, très consciencieusement. Maman m'aide encore pour les parties qui restent et je reprends le gant pour éclabousser toute la salle de bain alors maman décide que c'est



l'heure de sortir du bain.

Une fois, j'ai une grosse gastro et je n'ai pas trop faim et pas trop soif pendant 5 jours et de toutes façons, tout ce que j'ingurgite ressort tout de suite ou au plus tard, dans la demi-heure qui suit. Je deviens toute légère et très calme, je dors beaucoup sinon, je me fais lire des histoires par maman ou par Oma qui s'occupe aussi de moi si maman n'est pas là. Quand je commence à aller mieux, il y a une dame qui s'occupe de moi pour une matinée où maman est allée travailler. Maman dit à la dame que je suis encore un peu faible, mais la dame qui ne me connaît pas en temps ordinaire n'est pas du même avis et me trouve plein de vitalité. Quelques jours après, je vais de nouveau à la crèche et la puéricultrice se remet à dire le soir à papa ou maman sur un ton un peu fatigué: „elle a de l'énergie, votre fille!“ ou bien: „Anne-Amalia, c'est toujours la première au sommet du toboggan, elle va même plus vite que les grands“.

Des fois, je vais chez Opa et Oma. Je retrouve là-bas ma grande copine Louisa et son chien Luna, sa tortue, ses poissons, son cochon-d'inde mais aussi plein d'autres copains, de chats de nounours, de livres, la balançoire dans le jardin de Christian, la miennne dans le salon d'Opa et Oma, le piano d'Opa, la „Keller“ (cave), où il va bricoler des trucs, les escaliers de la terrasse et ceux qui vont au lac, les petits cailloux à lancer dans l'eau, les canards à nourrir... Je perfectionne aussi mon allemand et je donne des cours de français à Opa et Oma. Quand ils ne comprennent pas, je vais leur chercher le dictionnaire et après avoir lu dans ce petit livre, ils me comprennent. J'aime bien lire aussi le dictionnaire. Il y a plein de petites lettres dedans et je m'amuse à chercher les petits „A“. Mes grands-parents aiment bien se cacher derrière un appareil photo ou une camera, mais je les vois quand même alors je leur fais de grands sourires et coucous.

Je vous fais aussi un grand coucou et des bisous. A la prochaine!

Anne-Amalia